

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Points cardinaux

Par Kader Bakou

Ghardaïa, une ville du Sud algérien ? Une distance variant entre 1 500 et 2 000 km sépare Alger des frontières sud de l'Algérie, avec la Libye, le Niger, le Mali et la Mauritanie. Sur une carte de l'Algérie, la capitale du M'zab, 600 km au sud d'Alger, paraît plutôt à l'extrémité de la partie nord de l'Algérie.

«Officiellement» et dans l'esprit des gens, on passe sans transition du nord au sud de l'Algérie sans passer par le centre géographique du pays. Celui qui est appelé le «Centre» (Alger et les wilayas limitrophes) est en réalité une petite bande de terre dans la mince partie côtière de l'Algérie. «L'Ouest» (Oran et sa région) n'est que la partie occidentale de l'extrême-nord de l'Algérie. Idem pour «l'est du pays» qui est pratiquement Constantine et les wilayas limitrophes seulement.

Sur une carte, le vrai centre géographique de l'Algérie est une région qui va de Ghardaïa à In Salah.

Selon le «découpage» actuel, plus de 80% du pays se trouvent au sud d'un minuscule nord divisé en «Centre», «Est» et «Ouest».

Ce n'est pas la mer qui va vers l'oued, c'est l'oued qui va vers la mer. Ainsi, l'Algérie serait un pays «Sud» pas un pays «Nord» !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr



En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## L'ÂNE MORT DE CHAWKI AMARI

## Humour, absurde et quête de sens

**Après le périple surréaliste du Faiseur de trous dans le désert, Chawki Amari nous emmène en Kabylie pour s'interroger sur la dualité lourdeur-apesanteur et faire, par la même occasion, une autopsie décalée et parabolique de l'Algérie d'aujourd'hui.**

Il y a de l'absurde, de l'humour corrosif et du politiquement incorrect ; en somme, tous ces ingrédients savoureux, qui font le style de Chawki Amari, tant dans ses chroniques quotidiennes que dans ses écrits littéraires. Son dernier roman, *L'âne mort*, sorti récemment chez les éditions Barzakh, nous mène dans un voyage vertigineux à bord d'un break bleu mal en point où trois amis, Tassine, Lyès et Mounir, passent d'une banale quête d'argent à une extraordinaire recherche philosophique, titillant à la fois les *Métamorphoses* de Kafka, *L'âne d'or* d'Apulée (auquel le roman est dédié) et *De l'insoutenable légèreté de l'être* de Kundera.

D'abord, nous faisons vaguement la connaissance d'Izouzen, un personnage ténébreux et énigmatique qui enjambe le cadavre de sa sixième femme pour



Photos : D.R.

atteindre sa bibliothèque pleine de livres étranges. Puis, dans une transition réflexive, nous découvrons les trois protagonistes qui, entre deux errances philosophiques gaiement partagées avec leurs amis bizarres, nourrissent l'obsession de gagner beaucoup d'argent. Cela les conduira à une villa avec piscine où un commissaire à la retraite pourrait leur filer quelques astuces. S'ensuit un âne «sacré» tué par erreur puis

embarqué dans la malle du break toussotant. Cap sur la Kabylie, une forteresse montagnaise anti-régime où Lyès a quelques irréductibles cousins et où ils finiront également par rencontrer Izouzen. C'est ici que le style de l'auteur atteindra son paroxysme et hésitera, comme ses (anti) héros, entre légèreté et pesanteur, entre réponses définitives et nécessité vitale du questionnement. Certes, la surutilisation des références littéraires et historiques et la profusion de données scientifiques mises au service du propos romanesque entament parfois le plaisir de lire cette histoire échevelée, mais Chawki Amari parvient toujours à rééquilibrer le rythme de son récit et revenir vers une certaine intensité narrative et esthétique. Dans ce voyage tantôt effréné, tantôt éthéré, il est moins important de s'attarder sur la nature des questions existentielles ni sur les réflexions politiques vaguement métaphorisées, que d'apprécier une écriture souvent virtuose et des personnages incontestablement profonds. A cela s'ajoute une réelle maîtrise de l'art d'insinuer leurs propres doutes et inquiétudes dans l'esprit du lecteur qui se retrouve entraîné, presque malgré lui, dans ces pérégrinations tant charnelles que mystiques.

*L'âne mort* est de ce fait un objet littéraire qui réussit le double pari difficile d'être à la fois un roman grand public et une œuvre intelligente et complexe.

Sarah H.

## HOMMAGE

## Azzedine Medjoubi, 20 ans après...

Azzedine Medjoubi, disparu il y a 20 ans, demeure un des monuments du théâtre algérien, dont le souvenir s'impose chaque fois qu'on évoque les années d'or du théâtre algérien contemporain.

Assassiné le 13 février 1995 à Alger, Azzedine Medjoubi avait marqué les planches par sa présence et ses brillantes prestations en tant que comédien et réalisateur, contribuant pendant trente ans à l'épanouissement de la culture et au développement du théâtre algérien.

Sa disparition est une perte pour le mouvement théâtral et culturel national. Cet artiste a beaucoup offert au 4<sup>e</sup> art algérien. En effet, grâce à son talent de créa-

teur, Azzedine Medjoubi était en mesure de contribuer au développement du théâtre en Algérie et à transmettre aux jeunes artistes son expérience professionnelle et son sens des valeurs.

Assassiné à l'âge de 48 ans, Azzedine Medjoubi, qui compte à son actif de grandes œuvres, a campé des rôles dans plusieurs pièces comme *Bab El Foutouh* et *Galou laarab galou*.

Il fut l'interprète principal, aux côtés de Dalila Hlilou, de la pièce *Hafila tassir* réalisée en 1985 et adaptée du roman de l'Égyptien Ihsène Abdelkadous.

Il a été également le metteur en scène de la célèbre pièce *Ghabou lefkar* et de la pièce *Alem el baouch* qui a remporté le prix de

meilleur réalisateur au Festival de Carthage.

Azzedine Medjoubi a participé à la célèbre pièce de théâtre *Babour ghraq* de Sliman Ben Aïssa. Avec Ziani Cherif Ayad, M'hamed Bengettaf, Sonia et d'autres, il tenta l'expérience du théâtre indépendant en Algérie en créant en 1990 la compagnie Masrah El-Qalaâ, période durant laquelle il réalisa les pièces *El Ayata* (le Cri) et *Hatassir 2*. Fils d'un avocat, originaire de Hammam Guergour (Sétif), Azzedine Medjoubi est né le 30 octobre 1947 à Azzaba.

Encouragé à faire du théâtre par le comédien de théâtre Ali Abdoun, il s'inscrit au Conservatoire d'Alger en 1963 et commence à faire ses premiers pas à la Radio et

la Télévision algériennes (RTA) de 1965 à 1968.

Après une riche expérience sur les planches, le défunt se tourne vers la télévision où il a joué notamment dans *Journal d'un jeune travailleur* de Mohamed Iftisane et *Automne 1988* de Malik Lakhdar-Hamina.

Il a également participé dans plusieurs œuvres aux théâtres régionaux notamment avec *Lahouinta* (1994) de Allaoua Boudjadi au Théâtre régional de Béjaïa. Medjoubi était également enseignant à l'Ecole des arts dramatiques.

Il a été nommé directeur du Théâtre régional de Batna puis du Théâtre régional de Béjaïa avant d'être nommé directeur du TNA



Mahieddine-Bachtarzi en 1995.

Azzedine Medjoubi, qui a laissé derrière lui un riche répertoire, a été assassiné le 13 février 1995 aux portes du TNA, sans toutefois voir son rêve se réaliser, celui de promouvoir le théâtre algérien.

## Actucult

## THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU

**Lundi 16 février à 15h :** En hommage à Cherif Kheddami, concert de l'Orchestre national algérien de variétés, sous la direction de Farid Aouameur, avec la participation de Nouria Yamine, Brahim Tayeb, Dji-Dji, etc.

## MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA

**Mardi 17 février à 18h :** En hommage à Cherif Kheddami, concert de l'Orchestre national algérien de variétés, sous la direction de Farid Aouameur, avec la participation de Nouria Yamine, Brahim Tayeb, Dji-Dji, etc.

## BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA DIDOUCHE-MOURAD (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

**Lundi 16 février à 14h :** A l'occasion de la Journée du chahid, l'Établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, et en collaboration avec la Fondation Mouloud-Feraoun pour la culture et l'éducation, organise une conférence intitulée «Les dernières batailles de l'émir Abd El-Kader»,

animée par le P<sup>r</sup> Slimane Benaziez.

## SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

**Mardi 17 février :** L'ambassade des États-Unis à Alger et le ministère de la Culture organisent un atelier de musique hip-hop mené par le groupe de rap américain Big Piph and Tomorrow Maybe.

**Mercredi 18 février à 18h :** Concert de hip-hop par le groupe américain Big Piph and Tomorrow Maybe.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Mardi 17 février :** 14h30 : Animation jeune public «Moi et mon contraire (le livre de tous les caractères)», dans le cadre des animations offertes aux enfants à partir de 8 ans.

17h : Film documentaire *Edmond Charlot, un éditeur algérois* de Michel Vuillermet (France-Algérie, 2005).

18h : Table ronde avec Guy Dugas, universitaire ; Marie-Cécile Vène, libraire et compagne d'Edmond Charlot ; Yahia Belaskri, auteur, et Hamid Nacer Khodja, universitaire. Entrée sur

carte d'accès. Réservation à l'adresse : cinemaedmondcharlot@if-algerie.com

## LES GLYCINES, CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN (5, CHEMIN SLIMANE-HOCINE, ALGER)

**Samedi 21 février à partir de 15h :** Conférence «Abdelmajid Meziane (1926-2001), penseur, homme de foi et de dialogue. Évolution d'un itinéraire». 15h15 : M<sup>me</sup> Karima Benyelles : «Abdelmajid Meziane : les convictions d'un visionnaire».

15h40 : Archives radiophoniques de Abdelmajid Meziane : conférence «Jacques Berque et l'Islam», ENTV, 1988.

15h50 : M. Abdelaziz Rahabi : «Abdelmajid Meziane : l'ijtihad pour la liberté».

16h15 : P. Maurice Borrmans : témoignage radiophonique.

16h50 : Archives radiophoniques d'Abdelmajid Meziane : «Regards sur la société algérienne», 2000.

17h : M. Zoheir Meziane : «Quelques éclairages sur la pensée d'Abdelmajid Meziane».

17h25 : Mgr. Tessier, archevêque émérite d'Alger : «Abdelmajid Meziane

et la relation islamo-chrétienne».

17h50 : Discussion avec les auditeurs.

## TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX-RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)

**Jusqu'à la fin du mois de mars :** Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hella Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

## ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES-OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)

**Jusqu'à la fin du mois de février :** Exposition collective de photographies «Chawari3 10x10».

## GALERIE BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)

**Jusqu'au 28 février :** Exposition de l'artiste Mustapha Adane.

## BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA BACHIR-MENTOURI (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)

**Jusqu'au 28 février :** L'établissement

Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec la maison d'édition Synopsis, organise une exposition de livres.

## MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN-D. ROOSEVELT, ALGER)

**Jusqu'au mois de mars :** Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

**ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)**  
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

## MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

**Jusqu'au 28 février :** 6<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN**  
Cours de langue italienne, inscriptions ouvertes : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information : Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91